

# **Les mitoyens**

**spectacle en caravane**

**Collectif Agonie du Palmier**

# Les Mitoyens



**Mise en scène :** Agonie du palmier

**Ecriture et jeu:** Anne-Claire RONSIN  
Zélie NAYRAL  
Eveline WOJAK

**Décors :** Laure GOUGEON

**Accessoires et costumes :** Zélie NAYRAL

**Lumières :** Thomas Lambillotte

**Regard extérieur :** Anima théâtre



## Faits Divers

### Trois filles retrouvées vivantes dans des placards.

Une enquête est en cours quand on apprend que trois femmes qui, selon des sources sûres, ne seraient pas séquestrées mais enfermées dans des placards de leur plein gré à l'intérieur des placards de la caravane se sont retrouvées vivantes et saines à l'intérieur des placards de la caravane, se préparant à venir chercher leur palabres. Les médecins préparent une thèse de la folle quand à cette affaire plus exubérante.

Une enquête est en cours quand on apprend que trois femmes qui, selon des sources sûres, ne seraient pas séquestrées mais enfermées dans des placards de leur plein gré à l'intérieur des placards de la caravane se sont retrouvées vivantes et saines à l'intérieur des placards de la caravane, se préparant à venir chercher leur palabres. Les médecins préparent une thèse de la folle quand à cette affaire plus exubérante.

Spectacle en caravane pour sept spectateurs invités à se glisser à l'intérieur.

Dans le noir les objets s'animent, les placards se mettent à vivre et les trois personnages qui les habitent témoignent de leurs univers singuliers et de leurs névroses respectives... Un placard s'ouvre, l'autre se ferme, les portes qui claquent parlent de méfiance, saleté de méfiance qui creuse des fossés, des abîmes.

Quinze minutes de voyage au milieu de la poésie d'un monde poétique et vicieux qui n'existe pas. Cocasse, absurde, fou !

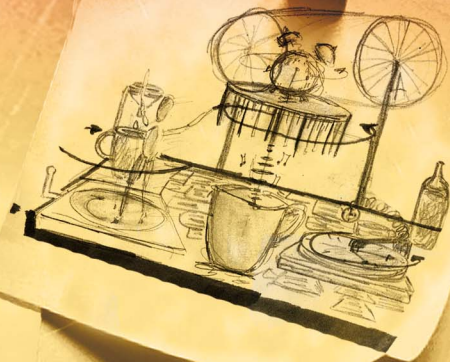
Et pourtant, écoutez les ces voix, il y a un drôle d'écho...



## Un univers loufoque et absurde

Le spectacle se déroule à l'intérieur, dans un espace imaginaire qui n'est ni tout à fait un théâtre, ni tout à fait une caravane. Un monde un peu à part, dans lequel les codes sont bouleversés, où les objets n'ont pas forcément la fonction qu'on leur connaît, où les gens habitent dans des placards...

Ici rien ne se trouve là où l'on s'y attend. Les casseroles bougent « toutes seules », le réveil meurt tout à coup, tous les objets sont susceptibles de s'animer. La caravane, elle, est une entité vivante qui fait office de voix off durant le spectacle. Elle guide l'histoire qui raconte l'absurdité actuelle de nos rapports sociaux. ; Ce monde loufoque est basé sur une exagération extrême de notre société qui entraîne l'incohérence. Les personnages grotesques dans leurs comportements éprouvent tant bien que mal leur solitude.



Le public est installé sur des banquettes à l'intérieur de la caravane/théâtre. Porte fermée, fenêtres closes, il n'y a, à priori, personne au démarrage... Et puis soudain un mitoyen ouvre son placard. Cri de surprise ou cri d'effroi, elle referme aussi sec ! Placé au centre de ce jeu de portes qui s'ouvrent et se ferment sans cesse et d'une succession d'apparitions et de disparitions, le spectateur est toujours sur le qui-vive. Où est ce que ça va s'ouvrir? Qui va sortir de ces boîtes à diables? Qui va parler? A qui? De qui?



## Caravane et mitoyenneté

Grâce à cette proximité établie avec et entre les spectateurs, nous proposons un **moment théâtral de l'ordre de la confiance**. La parole est adressée à une ou plusieurs personnes. Les respirations s'entendent... **La frontière entre acteurs et spectateurs est tenue**.

Dans cette configuration, **pas forcément confortable**, les spectateurs peuvent se sentir mal à l'aise. Aussi, nous souhaitons leur faire traverser cette expérience **ensemble**, pour que le rapport à l'autre change. Le spectateur portera plus d'attention à son voisin de banquette, car pour un moment, il devient son **seul repère**, son « compagnon de voyage », son égal, celui avec lequel il partage cette excursion dans l'inconnue.

Nous souhaitons faire voyager le public dans un monde **poétique et absurde** et l'invitons à faire un parallèle avec le **monde actuel**, moins poétique mais tout aussi absurde. Projeté dans un espace confiné et inhabituel, le spectateur est ici rapidement « arraché » de la rue et de son quotidien : pendant quinze minutes, il va perdre ses repères.





## Les placards et les habitants

Et si à force de se méfier des autres on finissait par se barricader ?

Trois personnages habitent cette caravane, chacun dans son placard, **chacun chez soi.**

**Ils ne sortent pas. Trop dangereux**

Ils se méfient toujours de l'autre qui habite là bas à l'autre bout, dans un autre placard. Ils n'y sont jamais allés, mais ils le savent, c'est sûr, l'autre là bas ne leur ressemble pas et ce n'est pas quelqu'un de confiance. Alors, ils restent cloîtrés dans leur réduit, et **cohabitent tant bien que mal** à quelques mètres les uns des autres.

Chaque univers de placard est un tableau vivant à l'image de celui qui l'habite.

GRRR est désagréable, maniaque et rythme sa vie de pilule.

Génius cherche des solutions aux problèmes de la vie à travers la science.

Umbrella ,elle, est boulimique d'amour et de nourriture...



## Comment parle-t-on de méfiance avec ce projet ?

Le spectacle parle de la **peur de l'étranger** et des comportements sociaux qui en découlent.

La méfiance **prédomine majoritairement nos comportement en étant devenue un des mots d'ordre de la politique de notre société actuelle**. Méfiez vous des vilains barbus, méfiez-vous des produits trop gras-trop sucrés-trop salés, méfiez vous des banques, méfiez vous du voisin qui veut vous voler votre place de parking ! L'objectif n'est pas de créer un processus d'identification immédiate chez le spectateur mais de **produire un décalage avec la réalité**.

La forme choisie manifeste nos étonnements et inquiétudes vis-à-vis de cette société, d'une manière surprenante, farceuse ... Il est primordial pour nous d'**utiliser les dimensions ludiques, divertissantes et poétiques du théâtre** pour parler de faits concrets et **actuels**. Telle est notre façon de jouer le théâtre, choix que l'on défend avec nos spectacles.

Confiance oui mais  
méfiance d'abord



## Conditions techniques

**Age :** Tout public à partir de 6 ans  
**Jauge :** 7 spectateurs

**Espace scénique :** extérieur (minimum 30 m<sup>2</sup>)  
accessible en caravane

**Temps de montage :** 1 heure

**Temps de démontage :** 1 heure

**Technique :** spectacle autonome en son et lumière  
Une prise 220 V



## Contact:

Anne-Claire Ronsin  
Collectif Agonie du Palmier  
BP 412 cité des associations  
La canebière  
13001 Marseille

Mail: [agoniedupalmier@hotmail.fr](mailto:agoniedupalmier@hotmail.fr)  
Tel: 06 85 17 72 07  
[agoniedupalmier.jimdo.com](http://agoniedupalmier.jimdo.com)







## Le collectif agonie du Palmier

L'Agonie du Palmier est en quête de moments où **le collectif prévaut sur l'individu**. Avec ce spectacle nous travaillons dans l'idée de passer un moment unique avec le spectateur, qu'il soit familial ou pas avec le théâtre. Cela afin qu'il expérimente quelque chose **auprès des autres, avec les autres** et que l'on puisse renouer avec cette notion de rencontre ; rencontre quelque peu superficielle, voire inexistante dans certains théâtres.

Ce collectif a été créé en 2008. Il regroupe des artistes vivants du spectacle.

On aurait pu aussi s'appeler la godiche du panier, la godille du pallier, Akalmie Celsius ou encore le Théâtre des 13 Clous... Mais c'était déjà pris.

Le collectif travaille autours de plusieurs disciplines; cirque marionnettes, clown, pataphysique, théâtre, musique, danse et tout ce qui peut nous faire rire.

**Caravane:** nf remorque automobile, aménagée pour pouvoir servir de logement, de roulotte, de camping, ou de *théâtre*





Il est important pour nous d'être **autonomes**, d'arriver quelque part, de pouvoir nous installer **rapidement** et donner un **spectacle de qualité, si modeste soit-il** (petite structure, sans machinerie, construite de bric et broc).

Nous souhaitons donner l'impression d'**un spectacle qui voyage tout seul**, comme si c'était notre Caravane qui choisissait l'endroit où l'on s'arrête et le moment où l'on repart. Dès notre arrivée, l'univers est installé, l'inanimé devient vivant. Les différents espaces de jeu, les imprévus de la rue et les différents publics nous permettent d'**adapter notre jeu selon les représentations**.

La parole n'est pas adressée de la même manière que dans un théâtre, elle devient plus **personnelle** et chaque spectateur la reçoit comme un message qui lui est **propre**.

Nous souhaitons voir **avec qui et pour qui** nous jouons, voilà pourquoi nous choisissons de jouer dans la rue.

«Oh Anne ma soeur Anne ne vois tu rien venir?»

«Si une caravane rouge et un jumpy jaune»





